

ART CONTEMPORAIN ET IDENTITÉS AUTOCHTONES
UNE CONTRE-ÉCRITURE DE LA MONDIALISATION^(*)

Chaire du Québec contemporain 2012-2013
Programme « Arts et mondialisation » de l'Institut national d'histoire de l'art
salle Vasari - INHA — mercredi 29 et jeudi 30 mai 2013

Le 17 mai 2013, sera inaugurée à Ottawa, au Musée national des beaux-arts du Canada, l'exposition, *Sakahàn: International Indigenous Art***. Contrairement aux modèles des grandes manifestations dédiées à l'art contemporain, *Sakahàn*, expose un art contemporain dit « autochtone ». Un art en prise avec une généalogie, une singularité culturelle et territoriale, et qui a su relever et jouer de cette distinction, tout en s'internationalisant. Cet art témoigne aujourd'hui d'une pratique de la modernité en prise elle-même avec une dynamique de mondialisation. C'est à la fois l'actualité de cette manifestation d'une envergure inédite (seront présents plus de 75 artistes), et la nécessité d'interroger dans le cadre de cet événement artistique les notions d'« autochtonie » et d'« indigénité », qui ont motivé la tenue de ce colloque organisé par la Chaire d'études du Québec contemporain de l'Université Sorbonne Nouvelle en partenariat avec le programme « Arts et mondialisation » de l'Institut national d'histoire de l'art.

Les différents intervenants du colloque proposeront une réflexion sur les modalités d'énonciation de l'identité autochtone dans le contexte postcolonial du début du XXI^e siècle. Qu'est-ce que l'autochtonie ? De quel processus historique relève ce terme ? Peut-il encore, doit-il encore s'exercer ? De quelle volonté relève la construction de l'identité culturelle autochtone en Amérique du Nord ? Et comment opère cette identité dans d'autres régions du monde ?

L'objectif de cette rencontre, à laquelle participeront plusieurs artistes, sera également de cerner les multiples réalités de l'art contemporain autochtone en comparant différents contextes culturels (Amériques, Afrique, Inde, Océanie). Nous accorderons une attention particulière à l'art autochtone contemporain d'Amérique du Nord où une nouvelle génération d'artistes inuits, métis et amérindiens ont revisité et bousculé les présupposés dans lesquels étaient maintenues leurs identités et la réception de leurs œuvres. Parmi ces artistes, que l'on regroupe parfois sous le qualificatif de *Post-Indian*, on retrouve Brian Jungen (Dunne-za/Suisse), Annie Pootoogook (Inuit), Nadia Myre (Algonquienne), Kent Monkman (Cri/Irlandais), Dustinn Craig (Apache/Navajo), Caroline Monnet (Algonquienne/Française) ou KC Adams (Ojibwe/Écossaise). Contrairement à leurs aînés, ceux des années 1980-1990, qui utilisaient des marqueurs identitaires très prononcés pour dénoncer la permanence des injustices nées de la colonisation et condamner les stéréotypes culturels de l'« Indien », ces artistes privilégient un brouillage généralisé des ces empreintes culturelles. Ils n'hésitent pas à faire coexister des réalités qui jusqu'alors semblaient contradictoires – l'humour *pop* et la déculturation, les revendications *queer* et les stéréotypes culturels, le statut de cyborg et de métis, la culture hip hop et l'autochtonie – entretenant ainsi un rapport très libre avec l'idée de tradition. Ce mélange des genres, qui pourrait être interprété comme un jeu formel sans conséquence, est en fait une véritable contre-écriture qui revisite l'histoire de la colonisation aussi bien dans ses dimensions politiques qu'esthétiques. Ces artistes proposent également un autre regard sur la mondialisation qui dépasse l'éternelle tension entre authenticité et uniformisation. Tout laisse à penser que c'est au moment où les singularités identitaires et les revendications politiques se brouillent que la fonction critique des œuvres devient plus efficace.

*Ce colloque est organisé dans le cadre de la Chaire du Québec Contemporain 2012-2013
** *Sakahàn : Art indigène international*. Du 17 mai au 2 septembre 2013.

Comité scientifique du colloque
Zahia RAHMANI, écrivain, responsable du programme de recherche « Arts et mondialisation » à l'INHA
Myriam SUCHET, maître de conférences, directrice du Centre d'études québécoises à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Jean-Philippe UZEL, titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, professeur d'histoire de l'art à l'université du Québec à Montréal

Coordination
Marie CIVIL, chargée d'études, programme « Arts et mondialisation », INHA

contact
marie.civil@inha.fr
informations pratiques
2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits-Champs - 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre

Entrée libre dans les limites des places disponibles

Institut national d'histoire de l'art
INHA

SORBONNE NOUVELLE

Nadia Myre, *Portrait in Motion*, 2002



Chaire du Québec contemporain 2012-2013
Programme « Arts et mondialisation »
de l'Institut national d'histoire de l'art

salle Vasari - INHA
mercredi 29 et jeudi 30 mai 2013

MERCREDI 29 MAI 2013

9h30 Accueil

Modérateur - Zahia Rahmani

9h45 Ouverture

14h Cartographie contemporaine de l'art autochtone

Zahia RAHMANI, programme « Arts et mondialisation », Institut national d'histoire de l'art
Jean-Philippe UZEL, chaire du Québec contemporain, université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Art contemporain et formes de la représentation autochtone dans le nord de l'Australie
Jessica DE LARGY HEALY, musée du quai Branly

Modérateur - Myriam Suchet

Amati Trumai et l'art amazonien au Brésil
Sophie MOIROUX, chercheur indépendant

10h Conférence inaugurale

Marchant sur la corde raide : artistes autochtones de l'Inde, Aurogeeta DAS, University of Westminster (U. K.), chercheur invité INHA

Sakahàn: International Indigenous Art
Gregory A. HILL, musée des Beaux-Arts du Canada

16h Pause

10h45 Autochtonie : différend autour d'une notion

16h30 Cartographie contemporaine de l'art autochtone (suite)

Penser l'autochtonie : entre traditions nationales et droit international
Marie SALAÜN, université de Nantes

L'art des artistes africains contemporains peut-il être autochtone ? Traditions, hybridations et inventions dans un contexte de mondialisation
Evelyne TOUSSAINT, université d'Aix-Marseille

1960 : émergence et développement d'une identité artistique amérindienne aux États-Unis
Joëlle ROSTKOWSKI, EHESS, directrice de la galerie Orenda

Sur les ailes d'Okpik, une brève histoire de l'art inuit
Geneviève CHEVALLIER, université du Québec à Montréal

12h Déjeuner

19h Projection

Art vidéo autochtone du Québec et du Canada
Auditorium de l'INHA

JEUDI 30 MAI 2013

Modérateur - Dominic Hardy

Modérateur - Jean-Philippe Uzel

9h30 Contre-écriture de l'identité

14h Des pratiques énoncées par des artistes (suite)

Prologue à un examen critique de la notion d'autochtone
Tiphaine SAMOYVAULT, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

L'artiste autochtone à la merci des stéréotypes identitaires
Caroline MONNET, artiste

« La langue », écran aux identités (proposition pour un imaginaire hétérologue)
Myriam SUCHET, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

La reconquête du paysage de Kent Monkman : recadrer les standards
Bénédict RAMADE, critique et commissaire d'expositions

« L'Indien », l'expérience d'un malentendu
Zahia RAHMANI

Blak is the New Black: Authenticity, Identity and Representation in Contemporary Australian Urban Indigenous Art
Janelle EVANS, artiste

11h Pause

11h15 Des pratiques énoncées par des artistes

15h30 Pause

Longing, loss, and identity
Nadia MYRE, artiste et commissaire d'expositions

16h Des pratiques énoncées par des artistes (suite et fin)

D'une œuvre à l'autre : exotisme et trompe l'œil de Paris-Ojibwa à Resolute Bay
Catherine BÉDARD, Centre culturel canadien

Voyage de Carl Beam : 1990-2010
Dominic HARDY, université du Québec à Montréal

12h30 Déjeuner

Sonny Assu : entre potlatch et iPod
Véronique GAGNON, université du Québec à Montréal

17h Conférence de clôture

De l'invention du Sauvage aux nouveaux Chasseurs/Chamans/Guerriers et Tricksters de l'art
Guy SIOUI DURAND, critique et commissaire d'expositions